

Quel sens à la fête ?

Difficile d'imaginer que les offrandes des Rois-Mages aient pu dégénérer dans cette hyper mercantilisme de la Fête de Noël. Plutôt ardu de concilier l'omni présence de Pères Noël bedonnants avec les crèches et ce bébé emmailloté. Impossible de ne pas voir des débordements aveuglants de décorations électriques multicolores même dans les rues les plus modestes de la ville. Au milieu de la frénésie des achats de dernière minute, quelques zélés de l'Armée du salut qui brandissent une cloche à côté d'un réceptacle et visent à récolter des dons pour les plus démunis.

Pendant ce mois de décembre où les commerçants vont réaliser de 30 à 40 % de leur chiffre d'affaires annuel, bombardement de statistiques sur le niveau d'endettement des consommateurs, sur l'augmentation des achats de cadeau en ligne ou sur les records de transactions faites par internet dans la seule journée du 24 décembre. Aux dernières nouvelles, les emprunts hypothécaires ont dépassé le milliard de dollars au Canada. Bien plus, ce sont les consommateurs qui pourraient relancer l'économie, d'où le mot d'ordre général de se ruer dans les magasins.

Dans les ritournelles à la radio, la question lancinante de savoir si Noël sera tout blanc. La neige sera-t-elle présente au rendez-vous ? Les automobilistes québécois eux veulent y croire. Depuis le 15 décembre, ils doivent avoir chaussé leurs véhicules de pneus d'hiver. Pourtant, combien d'enfants n'ont pas de manteau chaud pour affronter la saison froide ? Dans combien de familles, les parents ont-ils les moyens d'habiller correctement leur enfant pour l'hiver ? Pourquoi pas, à l'instar des pneus, un règlement qui rendrait obligatoire un équipement minimum pour chaque enfant ? En ces journées où le vent sculpte des formes fantastiques en jouant avec la neige, n'y a-t-il encore que le soleil pour réchauffer les cœurs des tout-petits ?

Réveillon du 24, repas de famille le 25 à midi, une seconde fois le 25 au soir pour les familles recomposées, la soirée et le réveillon du 31 pour les amis, et à midi le 1^{er} janvier de nouvelles agapes pour débiter l'année du bon pied. On passe son temps des fêtes à table à s'empiffrer et à vider quantité de bouteilles alcoolisées ou non. Un instant d'arrêt pour une pensée fugace à l'endroit de ceux qui ne sont plus là à festoyer avec nous. Et vite de retour aux réjouissances pour rire, chanter, s'embrasser et se raconter des histoires.

Pauvre Fête de Noël dépouillée de son sens par les fabricants de jouets. Pauvres rapports humains et familiaux tout entiers centrés sur les échanges de cadeaux. Comment revenir à la simplicité de cette nuit ponctuée par les chants des bergers ? Où trouver le calme d'un foyer habité par l'arrivée d'un nouveau-né ? Que faut-il faire pour imiter la sérénité d'un bœuf docile et d'un âne gris contemplatif ? Est-ce encore possible d'imaginer d'attirer les Rois mages pour qu'ils nous apportent à nouveau un peu d'or, d'encens et de myrrhe et qu'ils nous donnent un sens à la Fête ? ◇